

AGRICULTURE 3.0

Le plein d'innovations à Mécapole et Plaine en fête



CIRCUITS DE PROXIMITÉ
A LA CONQUÊTE DE LA RESTAURATION
HORS DOMICILE

ZONES VULNÉRABLES
STOP AUX EXTENSIONS !



■ Innovation

- Le plein d'innovations à Mécapole et Plaine en fête
- L'agriculture passe en version 3.0

4 - 8

■ Elevage

- Zones vulnérables : jusqu'où ?

9

■ Diversification

- Agro-tourisme et circuits courts : nouveau succès pour les journées professionnelles
- Les produits locaux à la conquête de la restauration hors domicile

10 - 12

■ Retour sur...

13 - 15

■ Publications

15



Echanger, le magazine de la Chambre d'agriculture de la Somme

19 bis rue Alexandre Dumas 80096 Amiens cedex 03

Tél. 03 22 33 69 00 - Fax. 03 22 33 69 29

www.somme.chambagri.fr

Directeur de la publication : Daniel ROGUET

Rédacteur en chef - Secrétaire de rédaction :

Hélène CREVEL - tél. 03 22 33 69 22

Maquette et mise en page : Renée TEURKI - 03 22 33 69 02

Impression : Imprimerie ACFM - Margny les Compiègne

Tél. 03 44 23 39 97 - Fax. 03 44 23 39 15

Crédits photos : Chambre d'agriculture de la Somme ou comme précisé sur les photos

ISSN : 2103-4036 - Dépôt légal : à parution



Les zones vulnérables reviennent -encore une fois- "sur le tapis" ! Au moment où l'extension du zonage à la vallée de l'Authie, fin 2012, n'est pas encore totalement réglée, il est question -encore une fois- de passer tout le département en zones vulnérables ! Cela aurait au-moins le mérite de mettre fin une fois pour toute aux extensions. La Profession agricole reste bien-sûr opposée à ce projet et mobilisée pour apporter la preuve -encore une fois- que ce classement n'est pas justifié.

224 communes de la Somme aval et de la Vallée de la Bresle seraient classées au titre du risque d'eutrophisation du littoral dès lors que les taux de nitrates mesurés dans les eaux superficielles excèdent 18 mg/l. Un tel critère n'a rien à voir avec le seuil des 50 mg/l évoqué dans la directive nitrates de 1992 et ce classement jette injustement le discrédit sur les pratiques agricoles aux yeux du grand public.

La préservation de la qualité de l'eau et la réduction des intrants sont une préoccupation et nous, agriculteurs comme partenaires, œuvrons chaque jour pour adapter nos pratiques. La triple performance économique, environnementale et sociale est un axe prioritaire pour la Chambre d'agriculture. C'est dans ce sens que sont orientées toutes ses actions, portées par l'innovation. Car ce sont l'innovation dans toutes ses dimensions et "l'agriculture 3.0" qui nous apporteront les réponses appropriées.

Cartographie par drone, fertilisation localisée, guidage GPS sont quelques exemples qui ont été illustrés lors de deux événements majeurs : la journée Mécapole le 11 septembre à Ham et le salon professionnel du 13 septembre à l'occasion de l'édition 2014 de "Plaine en fête". D'autres projets sont en cours pour favoriser l'expérimentation grandeur nature, à laquelle je suis très attaché, de toutes ces nouvelles technologies. Nous aurons l'occasion d'en reparler très prochainement...

Daniel ROGUET

Président de la
Chambre d'agriculture de la Somme

Agenda

20 novembre et 4 décembre

Réunion d'information sur la mise en service d'un micro-abattoir et d'un atelier de découpe dans la Somme

Rendez-vous le 20 novembre à Oisemont à 19 h 30 ou à Rue le 4 décembre à 19 h 30.

Contact : **Marie Guilbert** - Tél. 03 22 33 69 75

Du 21 novembre au 31 décembre

Marché de Noël d'Amiens

Après le succès de l'an dernier (plus de 15 000 € de produits vendus et des reportages sur des chaînes nationales), www.somme-produitslocaux.fr s'installera de nouveau dans un chalet du marché de Noël d'Amiens.



Les producteurs vous y attendront du vendredi 21 novembre au mercredi 31 décembre.

Contact : **Marie Guilbert** - Tél. 03 22 33 69 75

11 décembre

Colloque de restitution du projet AuxiMORE à Paris



Le colloque national qui clôturera le projet AuxiMORE se tiendra le 11 décembre de 14h à 17h à Paris, à l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture. Venez découvrir les connaissances capitalisées et les

outils réalisés pour les agriculteurs et les conseillers : outils de reconnaissance des auxiliaires et des ravageurs, outils de suivis élaborés et simplifiés, fiches sur les auxiliaires et les ravageurs et outils pédagogiques pour les formations.

Suivez l'actualité du projet sur le **blog AuxiMORE**

<http://www.blog-auximore.fr/>

Contact : **Régis Wartelle** - Chambre régionale d'agriculture de Picardie - Tél. 03 22 33 69 54

Formations

24 novembre

Accueillir du public sur la ferme : sécurité et accessibilité

Contact : **Claire Lobbé** - Tél. 03 22 33 69 08

16 décembre

Appréhender et comprendre les documents d'urbanisme

Contact : **Alexandra Cannesson** - Tél. 03 22 33 69 09



Plus d'infos sur :

www.somme.chambagri.fr

10 décembre Carrefour de l'érosion à Cahon-Gouy

Somea organise une nouvelle édition du "Carrefour de l'érosion" à Cahon-Gouy.

Au programme :

- La qualité des eaux superficielles,
- Retour d'expérience sur les mesures de turbidité d'un cours d'eau,
- Présentation d'un cahier des charges relatif à la réalisation et l'entretien des ouvrages de lutte contre l'érosion,
- Les SIE dans le cadre de la nouvelle PAC,
- Aménagement d'un petit bassin versant : l'exemple de Cahon-Gouy,
- Maîtrise d'ouvrage et financements des opérations de lutte contre l'érosion,
- Visite des réalisations sur le bassin versant de la Trie.

Renseignements : **Jérôme Tellier** - 06 86 37 56 77

et **Alexandre François** - 06 20 03 76 52



11 décembre

Journée viande bovine à Noyelle-sur-Mer



Le matin, Didier Guérin, directeur du GDS de la Creuse interviendra sur le thème : "Le transfert d'immunité de la mère à son veau".

L'après-midi sera consacré à la présentation et à la visite de l'exploitation l'Earl des prés-salés avec Delphine et Christophe Depourcq.

Contact : **Daniel Platel** - 03 22 33 69 73

Le plein d'innovations à Mécapole et Plaine en fête



Grâce à son vol à faible altitude, le "drone hélicoptère" permet une très grande précision des prises de vues. Il détecte facilement une maladie ou des ravageurs.

Les démonstrations qui se sont déroulées en septembre dans le cadre de "Mécapole" et de "Plaine en Fête" ont mis en avant les dernières tendances et innovations en matière de matériels agricoles.

Tour d'horizon...

Le cycle de démonstrations "Mécapole 2014 - conjuguer machinisme et innovation agronomique", mené par les Chambres d'agriculture de Picardie, s'est conclu le 11 septembre à Ham. Lors de cette dernière grande journée régionale, les Chambres d'agriculture de Picardie ont accueilli 20 exposants concessionnaires et constructeurs de machines agricoles et près de 700 participants. Au total ce sont plus de 1 000 visiteurs qui ont participé aux quatre journées "Mécapole" : le 14 mai à Tupigny (Aisne), le 10 juin à Mureaumont (Oise), le 12

juin à Thieulloy-l'Abbaye et le 11 septembre à Ham. L'objectif de ces journées était de présenter et de mettre à l'épreuve les nouveautés du machinisme dans le domaine de la gestion des intrants.

Des perspectives impressionnantes

La météo favorable de septembre a permis aux ateliers de se dérouler dans d'excellentes conditions : les visiteurs ont ainsi pu visualiser la localisation de fertilisation au semis (travail du semoir et réalisation d'un profil), ou le fonctionnement d'un semoir monograine avec coupure rang par rang. Ces

techniques permettent de réduire engrais et semence sans effet sur le rendement. Les drones avions et drones hélicoptères équipés de capteurs ou caméras survolaient la plate-forme pour cartographier les variations intraparcellaires ou détecter adventices et parasites. Des démonstrations de traitements localisés à partir de ces cartographies ont permis de rejoindre fiction et réalité. Les participants ont été particulièrement impressionnés par l'évolution et les perspectives qu'offrent ces innovations technologiques.

Quatre bineuses, dont certaines équipées de caméra, ont montré leurs potentialités. Une vingtaine de constructeurs ont ainsi participé aux démonstrations et présenté leur matériel tout au long de la journée.

Des conférences et des interventions d'experts

Chacune des quatre conférences a rassemblé une centaine de participants et a permis témoignages, échanges et débats sur différents thèmes : *"machinisme et fertilisation localisée : progrès et innovations sur pomme de terre, maïs et betterave"*, *"expérience d'un agriculteur DEPHY visant la triple performance économique, sociale et environnementale"*, *"guidage, modulation, drones : apports et intérêts de ces nouvelles technologies"* et *"effet du machinisme sur les sols : causes et remèdes à la dégradation de l'état structural"*.



▶ Herse étrille de marque Treffler. Sa particularité : un réglage depuis la cabine de l'agressivité de dents. De plus, la culture est moins endommagée grâce au système d'amortissement des dents montées sur ressort.



▶ Bineuse Agronomic autoguidée par caméra.



▶ Strip-till Sly France, permettant de préparer uniquement la bande de semis. Ici équipé de la fertilisation localisée.



▶ Semoir Sky Maxi Drill qui offre une autonomie importante, cloisonnement de trémie et possibilité de fertilisation.



▶ Capteur de biomasse : le GreenSeeker de la marque Trimble, monté sur une rampe avant, permet de moduler les apports pendant l'épandage.



▶ Semoir monograine Kverneland avec coupure des éléments de semis rang par rang.



▶ Nouveau venu dans le secteur de la pulvérisation : le Horsch Leeb 665, équipé d'une buse tous les 25 cm, permettant de réduire la distance entre rampe et cible.

Plus de 30 matériels à la "Plaine en Fête"

Les concessionnaires ont également répondu présents pour une grande première : une demi-journée professionnelle, proposée en partenariat avec la Chambre d'agriculture, lors de la "Plaine en fête" à Acheux-en-Vimeu. Le samedi 13 septembre après-midi, les professionnels du monde agricole ont ainsi découvert "l'agriculture 3.0", une agriculture qui vise à optimiser les intrants, gagner du temps, de la précision et maximiser le revenu.

La Chambre d'agriculture présentait, par l'intermédiaire de 14 concessionnaires et constructeurs*, des matériels capables de détecter, diagnostiquer, localiser et moduler les apports en fonction des cibles et des objectifs. "Proposer des démonstrations dyna-

miques était vraiment un plus pour les visiteurs", explique Jean-Pierre Pardoux, responsable du pôle Références et Développement à la Chambre d'agriculture et en charge de l'organisation de cette manifestation. "Les agriculteurs sont habitués aux présentations statiques, qui sont loin de donner le même rendu". 31 matériels étaient ainsi présentés, du système de guidage avec dechaumeur à l'enrouleuse automotrice, en passant par les bineuses guidées par caméra ou encore les très attendus drones.

* CALIRA, Ets Ogez & Fils, Société DEBOFFE SAS, SARL GUILBART Père et Fils, LAMONT-COLIN SARL, Ets FORESTIER-LEBLOND et Ets René LEBLOND, Euro Drone, AIRINOV, Ets PM AGROTECH, Ets Anselin, Ets Agri Santerre, NORIAP, Chambre d'agriculture de la Somme,...



Retourneuse automotrice à lin Deporter double rang avec cabine.



Ensileuse avec coupe à céréales immatures, couplée de semi-remorque pour chantier complet d'ensilage à haut débit.



Semoir à engrais avec débit proportionnel à l'avancement et pesée embarquée. Barre N-Sensor (Yara) munie de caméras sur la cabine.



Semoir pour semis direct de chez Sky Agriculture. Modèle Easydrill.



Fertilisation localisée sur semoir à maïs.



Semoir Guilbart à dents.

Des tracteurs pilotés avec une précision de 2,5 cm

La Chambre d'agriculture a proposé une démonstration de drone "avion", suivi du drone "hélicoptère". Le vol du drone "avion" a permis de détecter les zones présentant des adventices. Une fois les données GPS transmises à l'ordinateur de bord du pulvérisateur, le public a pu voir ce dernier à l'œuvre, appliquant une solution colorée uniquement sur les bandes sélectionnées.

"C'est presque une première, s'est félicité Jean-Pierre Pardoux. Car nous devons encore avancer sur la compatibilité informatique des outils entre eux." À terme, les outils intelligents et connectés devraient permettre des traitements modulés et localisés sur les parcelles en fonction de la nature des problèmes identifiés grâce aux images fournies par les drones.

Un peu plus loin, c'est Agri-Santerre qui présente son

système permettant de guider les tracteurs à travers champs avec une précision de 2,5 cm. "Nous développons cela depuis 2008 et nous possédons un réseau de 25 balises dans le département", détaille Thomas Sallembien. Ces dernières émettent des signaux qui sont reçus par un écran de guidage positionné à l'intérieur du tracteur.

Une chose est sûre : même si l'agriculture passe en mode "3.0", les échanges entre constructeurs et exploitants ne sont pas près de prendre fin. "Les agriculteurs ont besoin de voir bouger la terre, c'est important", conclut Antoine Guilbart, le patron d'une entreprise de construction d'engins agricoles basée dans la Somme.

Dossier réalisé avec Jean-Philippe Trollé (FdCuma) et Corinne Lescaudron (Chambre régionale d'agriculture de Picardie).

Crédits photo : J. Dair / Chambre régionale d'agriculture de Picardie (Mécapole) et S. Cavel / Chambre d'agriculture de la Somme (Plaine en fête).



▶ Démonstration de vol de drone par la Chambre d'agriculture de la Somme.



▶ Pulvérisateur John Deere en démonstration de coupe de tronçon pilotée par la cartographie du drone.

▶ Zoom sur les déchaumeurs



Déchaumeur Horsch Terrano



Déchaumeur à disques Amazone Catros



Déchaumeur Agrisem 4,50 m semi porté équipé de disques mulcheurs



Déchaumeur Lemken Karat à dents



Déchaumeur Maschio Presto 4,50 m



Déchaumeur à disques Great Plains

L'agriculture en version 3.0

Concevoir des systèmes d'exploitation productifs, innovants et durables en étudiant toutes les potentialités agronomiques et techniques permises par les innovations technologiques, tel est l'enjeu du projet "agriculture 3.0" porté par la Chambre d'agriculture de la Somme.



De plus en plus présents sur les exploitations, les GPS ont vocation première à guider les tracteurs et machines de récolte. Ils permettent notamment de réelles économies d'intrants (carburant, semences, fertilisant, engrais et produits phytosanitaires essentiellement) et une réduction des temps de travaux. Aujourd'hui, le marché est composé d'une gamme de précision de guidage variée à choisir selon les besoins :

✓ Une précision de 25 cm

C'est la précision décimétrique pour les interventions rapides. Le coût est variable selon le matériel et la marque choisie (un abonnement sera à intégrer). Ces systèmes ne permettent pas un retour au même point dans la parcelle. Le coût approximatif est de 1 400 € (hors frais d'abonnement éventuel).

✓ Une précision de 5 cm

C'est la précision centimétrique. Dans ce cas, il existe des variations selon les signaux choisis et les opérateurs. Par exemple, le signal "RTX Point" de chez Trimble offre une précision de 4 cm utilisable notamment pour les chantiers de semis. En revanche, là encore le retour à la même position dans la parcelle n'est pas possible. Dans l'investissement, il faudra prévoir l'asservissement. Le coût sera variable entre 600 et 1 400€ pour les abonnements comme pour l'investissement initial en matériel (soit 2 800 € au total).

✓ Une précision de 2,5 cm

Le RTK permet un retour au même point dans la parcelle. Pour une telle précision, l'asservissement est obligatoire. Le coût peut varier entre 10 000 et 15 000 € pour le matériel (base RTK, consoles, ...) et il faut compter 1 000 € d'abonnement par an.

Des études démontrent que le gain technico-économique est de 2,5% lors des chantiers d'épandages, de pulvérisation ou de semis. Il est de 5% pour les chantiers de récolte et de 13% pour les chantiers de travail du sol.

Mais le guidage ne se limite pas qu'à l'optimisation du travail et des recouvrements. C'est la clé indispensable pour la modulation intra-parcellaire.

Contacts : **Alexandre Eeckhout**

Tél. 03 22 93 51 27

Thibaud Leroy

Tél. 03 22 93 51 22



La modulation au semis

L'agriculture de précision se décline du semis à la récolte. Avec le développement des cartes de sols numérisées, il est possible de moduler dans la parcelle la densité de semis. Il suffit pour cela d'intégrer dans le boîtier du semoir la carte des sols de la parcelle (grâce à la mesure de la résistivité), programmer les objectifs techniques (par exemple augmenter la densité de 10% dans des zones plus difficiles de la parcelle : craie, biefs,...) et le semoir est en capacité de faire évoluer la densité en temps réel. Finie l'augmentation approximative, manuelle et fasti-

dieuse. Le guidage et le positionnement offre liberté, précision et optimisation des charges. Le gain peut atteindre 50 € par ha en fonction des outils et des équipements électroniques investis.

La tablette, le nouvel outil de l'agriculteur

A l'avenir, la tablette permettra de remplacer l'ensemble des consoles embarquées et donc de réduire les coûts d'investissement. Elle permettra d'avoir accès aux informations du tracteur, de guidage et de "discuter" via l'isobus avec tous les outils attelés.

Zones vulnérables : jusqu'où ?

Lors de la session extraordinaire du 15 septembre, les élus de la Chambre d'agriculture se sont une nouvelle fois opposés à l'unanimité au projet d'extension des zones vulnérables annoncé en juillet.



crédit photo : Mélanie Leclaire (AMEVA)

Après une première extension des zones vulnérables à la vallée de l'Authie et le durcissement des règles dans le cadre du cinquième programme, il est aujourd'hui question d'un nouvel élargissement.

A l'échelon national, ce sont près de 4 000 communes, 3 888 pour être précis, qui sont concernées. Dans la Somme, c'est la quasi-totalité du département qui serait classée en zone vulnérable !

Un nouveau bras de fer s'engage donc entre la Profession agricole et le Ministère de l'Ecologie et du développement du-

table qui doit se sortir du contentieux qui l'oppose à l'Union Européenne pour une mise en œuvre insuffisante de la directive nitrates.

Un taux de 18 mg/l

Résultat : oublié le taux de 50 mg par litre défini par le décret de 1993. C'est maintenant le taux de 18 mg par litre dans les eaux superficielles qui est retenu.

Peu de communes échappent aujourd'hui à ce critère au regard de l'eutrophisation des eaux superficielles, quand bien même la bonne qualité de l'eau a été prouvée

dans les bassins de la Somme aval et de la vallée de la Bresle où les teneurs mesurées, tant dans les eaux superficielles que souterraines, oscillent entre 18 et 25 mg par litre.

Les grands perdants sont une nouvelle fois les élevages qui vont devoir subir de lourds investissements, notamment pour l'augmentation des capacités de stockage des effluents, comme c'est le cas dans la vallée de l'Authie depuis l'extension de 2012.

Alors que les arguments de la Profession agricole n'ont pas encore été entendus, les élus de la Chambre d'agriculture ont fait part à nouveau à l'Administration de leur opposition à tout projet d'extension lors d'une session extraordinaire le 15 septembre.

Contact : **Stéphane Verscheure**
Tél. 03 22 33 69 76

Effluents d'élevage en zones vulnérables : des capacités de stockage à respecter

L'arrêté préfectoral relatif au programme d'actions régional applicable dans les zones vulnérables de Picardie a été signé le 23 juin 2014. Il vient compléter le dispositif national en vigueur depuis le 19 décembre 2011, notamment en ce qui concerne les capacités de stockage des effluents d'élevage. Il concerne tous les éleveurs qui ont un bâtiment d'élevage situé dans les zones vulnérables actuelles (ancienne zone + vallée de l'Authie).

Des aides sur les zones vulnérables de la vallée de l'Authie

Pour les exploitations situées dans les nouvelles zones vulnérables de la Somme (la vallée de l'Authie), des aides de l'Agence de l'Eau Artois Picardie sont mobilisables dans le cadre d'appels à projet PMBE (programme de modernisation des bâtiments d'élevage) : 40% d'aide avec un plafond éligible de 50 000 €.

Date de dépôts des dossiers auprès de la DDTM : 24 novembre 2014.

Contacts : **Mireille Saingier** (03 22 33 69 93) et **Nicolas Correur** (03 22 33 69 72).

Pour en savoir plus sur les règles concernant les capacités de stockage, consultez l'info rapide en téléchargement sur www.somme.chambagri.fr



Agro-tourisme et circuits courts : nouveau succès pour les journées professionnelles

Une cinquantaine de personnes ont participé à la nouvelle édition des journées professionnelles "agro-tourisme et circuits courts", organisées par la Chambre d'agriculture avec le soutien du Conseil régional de Picardie. A destination de tous ceux qui souhaitent se lancer dans une activité porteuse de valeur ajoutée, chacune des journées présente une filière spécifique, correspondant à une demande actuelle du public. Les trois axes de développement retenus étaient le maraîchage et les circuits de proximité, la transformation des fruits et légumes et l'hébergement insolite. Les porteurs de projet ont pu ainsi renforcer leur projet, actualiser leurs connaissances, confronter leurs idées, échanger avec d'autres professionnels ou encore découvrir une activité en place.

Transformer ses fruits et légumes pour une meilleure valorisation

La journée professionnelle sur le thème "transformer les fruits et légumes" s'est déroulée le 7 octobre à la plateforme technologique agro-alimentaire de Picardie. Christophe Deloraine et Bernard Autricque, tous deux producteurs et transformateurs de fruits ou de légumes, ont livré leur témoignage.

Concilier les pommes et les grandes cultures

Christophe Deloraine, installé avec son beau-frère à Beauquesne, consacre un peu plus de quatre hectares de son exploitation à la production de poires et de pommes.

La transformation des fruits a débuté par la fabrication de compotes dans des unités hors du département. "Nous valorisons ainsi les pommes qui présentaient des défauts et celles qui n'étaient pas au bon calibre", explique Christophe Deloraine. Le problème, c'était l'éloignement.

Les deux associés ont alors bien pensé à la création d'un laboratoire. Mais les contraintes de temps, de matériel, d'emplacement et de normes les ont arrêtés. Et c'est la livraison régulière des pommes à l'université de Picardie



Transformation des pommes en jus à la Plateforme technologique agro-alimentaire de Picardie



pour des cours de travaux pratiques en biologie qui leur ont fait découvrir qu'ils pouvaient transformer près de chez eux. Depuis 2013, c'est donc à la plateforme technologique agro-alimentaire de Picardie que sont transformées les pommes en jus (voir encadré p. 11).

Transformer les fruits et légumes à la ferme, une nécessité

Depuis 1985, Bernard Autricque des Jardins de Rully dans l'Oise produit des fraises et des légumes qu'il transforme, en plus des cultures traditionnelles de la région. "Nous avons démarré avec la fabrication de 500 pots de confiture, nous

en sommes à quatre tonnes de fruits aujourd'hui".

L'évolution de cette entreprise s'est faite à force de rencontres et d'opportunités. La vente des confitures a débuté avec un magasin à Chantilly. "Nous avons misé sur 30 pots par mois, nous sommes vite passés à 150", indique Bernard qui ajoute "la vente du matériel d'une entreprise de transformation de fruits en sorbets s'est présentée en 1992 et nous a fait passer un cran au-dessus".

Bernard disposait alors d'un atelier de transformation conséquent qu'il fallait optimiser. "Là encore, nous avons misé sur nos possibilités et notre flair en nous lançant dans la fabrication de potages".

La fabrication demande un minimum de formation, rien que pour utiliser le matériel de façon optimale, une ouverture pour répondre à la demande des consommateurs. Bernard a même suivi un stage sur la confection de confiseries.

La plate-forme technologique agro-alimentaire de Picardie

La plateforme technologique agroalimentaire de Picardie (PFT) à Dury propose des outils, services et compétences à destination des porteurs de projets pour formuler des préparations culinaires, les fabriquer à petite échelle en pré-séries et les analyser tout au long du processus de fabrication. Elle dispose d'un équipement adapté aux produits alimentaires pour la préparation, la cuisson, le refroidissement et le conditionnement. Les productions concernées sont nombreuses : jus, coulis, compotes, sauces, soupes, huile, fruits et légumes prêts à l'emploi en sachets, produits de boulangerie, pâtisserie, biscuits, gâteaux, plats cuisinés, charcuteries, ...

Des fruits, des légumes, un magasin

Ce sont Claire et Olivier Forobert, installés sur 15 ha à Gentelles, qui ont accueilli un groupe d'une vingtaine de personnes lors de la "journée pro" du 29 septembre "produire des légumes pour les circuits de proximité".

"L'idée de produire de beaux légumes et d'aller jusqu'à la vente nous a séduits", reconnaît Claire. Et "voir nos clients quitter notre magasin avec le sourire reste pour nous un beau cadeau", ajoute Olivier.

Voilà bien ce qui motive le plus ces deux agriculteurs installés depuis 2008 pour elle et en 2013 pour lui, après avoir été conjoint collaborateur. Mais tout cela ne s'est pas fait

tout seul. Le couple a franchi plusieurs étapes, toujours avec l'accompagnement de la Chambre d'agriculture. Ils ont démarré leur projet par une étude de marché réalisée par la Chambre. Cette étude a permis de vérifier le potentiel de clientèle et d'évaluer le chiffre d'affaires. Un contrat de progrès (soutenu par le Conseil général de la Somme) a ensuite permis de bâtir le projet. Parallèlement, le conseiller "maraîchage" des Chambres d'agriculture de Picardie a apporté un appui technique.

"Ça a marché tout de suite", admet Claire qui reconnaît avoir rassemblé les atouts pour réussir : la proximité



Visite de l'exploitation maraîchère de Claire et Olivier Forobert.

d'Amiens et d'axes de passage importants, la facilité d'accès, la possibilité de parking, mais surtout la qualité et la gamme des produits, les prix corrects, et l'accueil dans un beau magasin. Celui-ci propose non seulement les produits de la ferme, mais aussi les produits locaux pour mieux satisfaire leur clientèle. La libre cueillette est proposée pour les fruits rouges, les haricots verts et les petits pois.

L'entrée dans le réseau *Bienvenue à la ferme* a coulé de source après avoir pris le temps de l'installation et de la création de leur clientèle. L'envie de promouvoir le métier d'agriculteur, de valoriser leurs productions, de favoriser la consommation locale et de profiter de la communication de ce réseau les a poussés à rejoindre "*Bienvenue à la ferme*".

Des hébergements qui sortent de l'ordinaire pour des séjours insolites et dépaysants !

La cabane flottante, dénommée "oie rieuse" est la dernière réalisation de Jérôme et Marie-Annick Maillard de Thézy.



Roulotte et yourte mongole : des hébergements à la mode.



Yourte, roulotte et cabane flottante, ce sont les hébergements insolites qu'ont pu découvrir les participants à la journée professionnelle du 10 octobre chez Jérôme et Marie-Annick Maillard de Thézy à Beauchamps.

L'aventure a commencé en 1986 avec l'installation dans la ferme familiale, le *Lieu Dieu*, avec l'idée d'en faire un domaine équestre. Avec les traces d'une ancienne abbaye, des bâtiments en pierre à réhabiliter, les pâtures, un étang, la rivière de la Bresle et la forêt, le domaine a offert à Jérôme et Marie-Annick un endroit unique pour réaliser

leur rêve : accueillir des hôtes dans un environnement où authenticité et activités-nature riment au rythme des chevaux. Un gîte d'étape agréé *Bienvenue à la Ferme* a été créé en 1989. Puis l'idée de proposer des roulottes a germé et s'est concrétisée avec maintenant cinq hébergements installés le long de la Bresle et offrant un grand confort. "*Insolite, c'est bien, c'est amusant*", reconnaît Marie-Annick, "*confortable, c'est mieux, pour fidéliser la clientèle ou pour des séjours de plus d'une nuit*".

Contact : **Claire Lobbé**
Tél. 03 22 33 69 08

Les produits locaux à la conquête de la restauration hors domicile

Après les collèges de la Somme et la cuisine centrale d'Amiens, les lycées picards introduisent à leur tour des produits locaux dans les menus de leurs restaurants via l'outil de commande en ligne www.somme-produitslocaux.fr.



Crédit photo : C.Bazin/CG80

2 1 000. C'est le nombre de repas préparés chaque jour par la cuisine centrale d'Amiens et les restaurants des collèges. Aujourd'hui, des produits locaux sont introduits dans les menus de ces repas grâce à la plateforme : www.somme-produitslocaux.fr.

C'est en 2010 qu'a été lancé le projet de fournir les restaurants des collèges en produits locaux. Ce n'était alors qu'une expérimentation avec deux établissements de la Somme. Depuis, 43 collèges sur les 44 que compte le département ont déjà passé au moins une commande sur la plateforme professionnelle www.somme-produitslocaux.fr. Sur 2013-2014, la vente de produits locaux aux collèges a généré un chiffre d'affaires de 150 000 €. *"Travailler les produits locaux est aujourd'hui devenu une habitude pour les chefs de cuisine des collèges. Le taux de produits locaux dans l'ensemble du repas atteint même 23% pour le collège d'Acheux-en-Amiénois"*,

précise Marie Guilbert, responsable des circuits courts à la Chambre d'agriculture. Après trois ans d'activité le bilan est donc plus que positif.

Optimiser la logistique

La Chambre d'agriculture, toujours soutenue par le Conseil général de la Somme, engage désormais une réflexion sur la logistique. *"Il faut aller plus loin dans l'optimisation de la logistique"*, poursuit Marie Guilbert. Si la proximité et le contact producteur/acheteur est un point fort, il s'agit aussi d'optimiser les circuits de livraison pour limiter les coûts de transport, l'impact environnemental et le temps de travail des producteurs.

En juin dernier, c'était au tour de la cuisine centrale d'Amiens d'introduire des produits locaux dans ses menus livrés aux crèches, écoles maternelles et primaires, et centres de loisirs de la ville.

Avec 17 000 € de chiffres d'affaires, le démarrage est tout à fait satisfaisant.

Il a aussi fallu mettre en place de nouvelles habitudes de travail pour les producteurs afin de répondre aux exigences d'une cuisine avec un agrément européen. Un pas de plus vers la professionnalisation.

Approvisionner les lycées

Le Conseil régional de Picardie s'intéresse à son tour aux produits locaux. De nouvelles perspectives s'ouvrent avec un potentiel de 50 000 repas par jour sur la région. Le projet a été lancé le 20 octobre auprès de six lycées tests (dont deux dans la Somme). Et comme l'innovation concerne également les produits locaux, de nouveaux modes de cuisson vont être expérimentés comme la cuisson à basse température pour valoriser les bas-morceaux.

Contact : **Marie Guilbert**
Tél. 03 22 33 69 75

Un nouveau rayon de produits frais au Gamm Vert d'Amiens (groupe NORIAP)



SICAP, filiale du groupe Noriap, a inauguré le 25 septembre devant plus de quatre-vingts personnes, son premier rayon terroir frais sur le site de Gamm Vert d'Amiens situé route d'Abbeville. *"Le rayon terroir, c'est la garantie pour le consommateur d'acheter au plus près et au plus frais. La proximité des producteurs permet de développer la distribution en circuit court"*, explique Cyril Blanchard, directeur général de SICAP. Ainsi, des produits locaux, tels que viandes, poissons, fruits, légumes et produits laitiers, seront proposés tout au long de l'année. Une trentaine d'agriculteurs ou d'artisans locaux, produisant dans un rayon de 50 kilomètres autour d'Amiens, approvisionnent ce rayon baptisé *"les Sens du Terroir"*.

Ce projet est devenu réalité grâce au partenariat avec la coopérative agricole Noriap, la Chambre d'agriculture de la Somme et les producteurs locaux proches du magasin. Ce n'est qu'une première étape : la coopérative souhaite en effet aller plus loin.

La Haute-Garonne prend exemple sur la Somme

Les 8 et 9 octobre, une délégation d'une dizaine d'élus et de collaborateurs de la Chambre d'agriculture de Haute-Garonne est venue prendre des idées dans la Somme. Ils ont pu apprécier les beautés locales, notamment la vieille ville d'Amiens et la cathédrale, et déguster les produits locaux.

Mais leur objectif était avant tout de découvrir les actions menées par leurs homologues de la Somme en matière d'innovation. "Il nous faut voir ce que les outils d'aide à la décision, l'informatique embarqué, les drones ou encore les applications smartphone peuvent apporter aux agriculteurs. La Somme est moteur dans ce domaine et nous souhaitons voir comment transposer certaines expériences chez nous", a expliqué Yvon Parayre, le président de la Chambre de Haute-Garonne.

Au programme des deux journées :

- échanges avec les élus et les conseillers de la Somme sur les outils déployés (Mes p@rcelles, Mes dron'im@ges, ...),
- et sur le terrain : démonstration et témoignage sur l'utilisation du drone et des outils de précision et modulation.



Autour de Daniel Roguet (au centre) la délégation de la Chambre d'agriculture de Haute-Garonne dont son Président Yvon Parayre (en chemise à carreaux).

6ème Convention d'affaires Terroirs de Picardie



Lundi 6 octobre, la Convention d'affaires Terroirs de Picardie a remporté le succès escompté auprès des 200 visiteurs. Son objectif: "renforcer une synergie de partenaires" au service de la marque régionale "Terroirs de Picardie" dans laquelle sont maintenant engagés 92 producteurs locaux avec 602 produits agréés, et 34 relais "Terroirs de Picardie".

Didier Verbeke, président du Comité de promotion des produits, a profité de cette occasion unique de réunir les acteurs de la marque pour les féliciter de toutes les actions mises en œuvre pour la valoriser et la promouvoir avec l'appui :

- des producteurs, des distributeurs agréés Terroirs de Picardie et leurs clients, qui œuvrent pour introduire des produits de Picardie en restauration collective, scolaire

ou commerciale que ce soit en Picardie ou dans d'autres régions (Lorraine, Orléanais ...),

- des Chambres d'agriculture de Picardie qui mettent en place les outils professionnels "Aisne-Oise-Somme Produits locaux" en partenariat avec les collectivités locales visant à satisfaire la demande en restauration scolaire,
- des Relais "Terroirs de Picardie" qui multiplient leur présence sur des manifestations locales en proposant une offre diversifiée de produits locaux,
- des enseignes qui mettent en

avant les produits,

- du comité de promotion qui initie, appuie, participe à l'ensemble de ces actions, et organise la présence de la marque sur les manifestations régionales et les salons. Ce rendez-vous annuel permet de favoriser le rapprochement entre producteurs, transformateurs et metteurs en marché. La Convention d'affaires reste une occasion unique en Picardie pour nouer des contacts et développer son relationnel auprès de professionnels ciblés.

Contact : **Alain Bahuchet**

Chambre régionale d'agriculture de Picardie - Tél. 03 22 33 69 04



Crédit photos : Corinne Lescaudron/CRAP

 23 participants au voyage de presse Auximore

Journalistes, agriculteurs, élus, conseillers et experts, une vingtaine de participants se sont retrouvés le 25 septembre sur l'exploitation d'Hubert Fréville, agriculteur à Grandfresnoy (Oise). Les journalistes du Courrier picard, de la France agricole, de Réussir grandes cultures, de l'Oise agricole, de Terre Eco, du Betteravier français et du Parisien s'étaient déplacé pour ce voyage de presse. Ils ont fait le point sur les avancées du projet AuxiMORE dans une ambiance conviviale. Rappelons que l'objectif de ce programme est de sensibiliser les agriculteurs à la faune auxiliaire.

Tous ont pu apprécier la qualité des témoignages, des outils présentés, des protocoles testés, et surtout ont pu découvrir le monde des "p'tites bêtes" grâce aux prélèvements, observations, test du site d'identification en ligne et explications des conseillers, des agriculteurs et des experts.

Un des agriculteurs normand participant témoigne : *"cette journée a été fort instructive pour moi : premiers contacts avec d'autres observateurs agriculteurs l'occasion de constater que beaucoup des questions que nous nous posons sont les mêmes rencontre avec des techniciens expérimentés et disponibles pour répondre à nos questions, découverte d'autres moyens d'observer avec les pièges cornet. Tout cela constitue un encouragement, pour les observateurs que nous sommes, à persévérer en améliorant nos connaissances et en donnant du sens à ces observations"*. Rendez-vous le



11 décembre à Paris pour le colloque national qui clôturera le projet AuxiMORE.

Contact: **Régis Wartelle** - Chambre régionale d'agriculture de Picardie – Tél. 03 22 33 69 54 - <http://www.blog-auximore.fr/>

Crédit photo et dossier réalisé par Corinne Lescaudron - Chambre régionale d'agriculture de Picardie

 Itinéraires vers l'emploi

Crédit photo : MSA

Antoine Roisin, chargé de mission emploi à la Chambre d'agriculture et animateur de l'Asavpa informe un visiteur sur les métiers de l'agriculture.



Organisé par le Conseil général de la Somme, le forum "itinéraires vers l'emploi" s'est tenu à Albert le 30 septembre dernier. Ce forum a permis de réunir l'ensemble des acteurs de l'emploi de la région d'Albert. Il avait pour objectif d'informer et de guider les visiteurs vers le chemin de l'emploi.

La Chambre d'agriculture avec son service "Bourse d'Emploi" était présente aux côtés de l'ASAVPA pour présenter les métiers de l'agriculture. C'est ainsi que dès le matin, de nombreux candidats sont venus sur le stand pour prendre des contacts et déposer leur CV.

Le service emploi a également fait la promotion de la formation "RCC (reconnaissance convention collective) salarié agricole polyvalent" à l'occasion d'une table ronde proposée avec la MSA. Cela a été l'occasion de rappeler que cette action était menée depuis 2009 avec un taux de retour à l'emploi des candidats avoisinant les 70%.

Des informations plus générales sur l'agriculture de la Somme ont également été données à de nombreux étudiants et lycéens présents à ce forum.

Contact : **Antoine Roisin**
Tél. 03 22 33 69 26

Gilles Grardel, responsable du service juridique et foncier, a pris sa retraite

C'est avec une pointe d'émotion que Daniel Roguet a témoigné une dernière fois à Gilles Grardel toute sa reconnaissance pour ses 27 années passées à la Chambre d'agriculture. Devant la nombreuse assistance réunie le 15 septembre, le président de la Chambre d'agriculture a chaleureusement remercié Gilles pour son investissement, son efficacité et son professionnalisme dans le suivi des dossiers juridiques et fonciers. "Plus de 40 protocoles ont été négociés !", a rappelé Daniel Roguet. Celui-ci a aussi salué le flegme quasi-légendaire de Gilles, fort utile dans les négociations entre les maîtres d'ouvrages, les propriétaires et les exploitants. Gilles a de son côté remercié son épouse et l'ensemble des partenaires avec lesquels il a travaillé durant ces années, notamment les services de l'Etat, la Fdsea, le Sdppr. "Cela a été un métier de grande ouverture, très formateur", a ajouté le jeune retraité. Pour conclure Gilles Grardel a souhaité à son successeur, Yannick Decoster, autant de plaisir qu'il a eu lui-même à exercer ses missions de responsable juridique et foncier au sein de la Chambre d'agriculture de la Somme. Alors, bonne retraite Gilles !



Gilles Grardel et son épouse aux côtés du président Roguet.

PUBLICATIONS

Infos rapides

Renforcement électrique de l'ouest amiénois

Le projet de développement du réseau de transport d'électricité dans l'ouest amiénois a franchi une nouvelle étape. Après le démarrage des travaux de terrassement du futur poste de transformation 225 000/400 000 volts de Limeux en février 2014, les travaux de pose de la nouvelle ligne électrique souterraine 225 000 volts entre le poste existant de Blocaux (Gauville) et celui de Limeux ont commencé en août 2014. ■



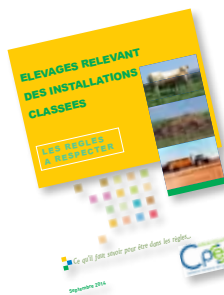
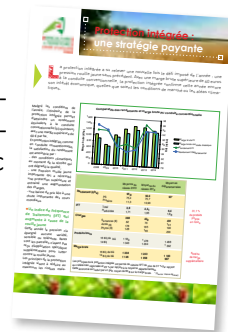
Zones vulnérables

La réglementation "nitrates" a changé. Le 5ème programme d'actions s'applique conformément à l'arrêté du 23 octobre 2013 qui précise les modifications concernant les capacités de stockage des effluents d'élevage. Il rappelle les obligations en matière d'ouvrage de stockage et en particulier que ceux-ci doivent permettre de couvrir les périodes d'interdiction d'épandage. Il concerne tous les éleveurs qui ont un bâtiment d'élevage situé dans les zones vulnérables actuelles c'est à dire les anciennes zones et la Vallée de l'Authie. ■

Conseils et préconisations

Protection intégrée : une stratégie payante

La protection intégrée a su relever une nouvelle fois le défi imposé de l'année : une pression de la rouille jaune sans précédent. Avec une marge brute supérieure de 60 euros à la conduite conventionnelle, la protection intégrée confirme cette année encore son intérêt économique, quels que soient les conditions de marché ou les aléas climatiques. ■




Elevages relevant des installations classées

Les Satège (Services d'assistance technique à la gestion des épandages) de la Somme et du Nord-Pas-de-Calais ont réactualisé le document "élevages relevant des installations classées : les règles à respecter", suite à la parution des arrêtés du 27 décembre 2013 relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE). Les changements concernent notamment les règles d'épandage. ■

A télécharger sur : www.somme.chambagri.fr

Simplifiez et optimisez le suivi de votre exploitation

Simplement et en toute sécurité :

- Découpez votre parcellaire
- Gérez les fertilisations N, P, K
- Enregistrez vos interventions
- Editez vos documents réglementaires
- Consultez vos indicateurs environnementaux
- Exportez vos données vers Télépac ou vos partenaires économiques
- Suivez vos marges économiques et stocks d'intrants
- Saisissez et consultez vos interventions au champ sur votre smartphone avec l'application 

Contact

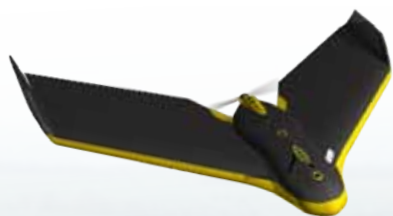
- > Christine DOUCHET - Tél. 03 22 33 69 77
c.douchet@somme.chambagri.fr



Mes
parcelles

De la sécurité
à la performance

www.picardie.mesparcelles.fr



Le drone

le nouvel outil indispensable à une
fertilisation optimale de vos cultures

Le conseil **Mes dron'images** permet d'ajuster et moduler la dose d'azote de vos parcelles de colza et de blé.

Contacts

> Villers Bocage
s.evain@somme.chambagri.fr
Tél. 03 22 93 51 20

> Abbeville
s.bacon@somme.chambagri.fr
Tél. 03 22 20 67 30

> Estrées Mons
v.collache@somme.chambagri.fr
Tél. 03 22 85 32 10

- Rendement optimisé
- Augmentation de la marge/ha
- Surfertilisation évitée
- Conseil de fertilisation personnalisé
- Préconisations rapides

Mes
dron'images

www.somme.chambagri.fr

